

Sur le leadership présidentiel dans les Amériques, deux discours constituants : *Le Fédéraliste* (États-Unis 1787-1788) et le rapport *Sampay* (Argentine 1949),

Hubert Gourdon
(IHEAL – CREDA, Paris 3 – Sorbonne Nouvelle)

Il peut être intéressant de comparer ces deux textes dans la mesure où ils traitent tous deux, à quelques 150 ans d'intervalle, de mêmes objets : à savoir non seulement celui de la définition constitutionnelle du pouvoir exécutif mais aussi, beaucoup plus intrigante, celui de la personnalité qui doit l'exercer. En effet, sur le mode d'un prédicat de type pédagogique et militant, ces deux documents témoignent du souci commun de configurer un pouvoir exécutif à la mesure de la qualité exceptionnelle de la personnalité qui doit l'exercer.

Il n'est pas de notre propos d'assimiler « l'énergie républicaine » requise par les constituants de Philadelphie au charisme dont la providence (*Sampay* dixit) avait assorti la personne de Perón. En effet, si providence il y eut dans le premier cas, elle concerna l'émergence au sein des treize colonies d'une volonté de structurer au sein d'une Fédération par définition unificatrice treize États issus d'une mythologie associant à l'idée d'indépendance celle de souveraineté. C'est le caractère particulièrement difficile de la mission affectée au pouvoir exécutif, à savoir celle de dissoudre dans le cours de l'histoire cette contradiction inhérente au processus de la construction de la nation américaine qui explique pourquoi l'organisation des pouvoirs publics mise en place par les constituants lui a conféré un statut pour le moins compétitif avec celui des deux autres pouvoirs, législatif et judiciaire. Ses compétences débordent en effet largement celles qui correspondraient à une fonction d'application mécanique de décisions prises par le congrès. Mais il ne s'agissait pas simplement pour les rédacteurs du *Fédéraliste* d'affecter à une institution un pouvoir à la mesure de la mission qui lui est dévolue. Il s'agissait également de configurer un statut présidentiel qui tant par l'ampleur de sa tâche (construire une nation) que par celle des pouvoirs qui lui sont affectés serait suffisamment séduisant pour extraire de la société civile la personnalité adéquate et la convaincre de s'impliquer dans une entreprise politique présidentielle.

On retrouve au sein du rapport *Sampay* ce même aspect publicitaire, sauf que l'entrepreneur à la hauteur de la mission de la nécessité historique conduisant à la transformation de la société (extinction de la société bourgeoise) est non seulement déjà reconnue mais apparaît comme la seule qui puisse être en mesure de concrétiser ce projet ; ne serait-ce que parce qu'il en est tout à la fois l'inventeur et le catalyseur. Ainsi l'inventaire des outils que la constitution selon *Sampay* met à la disposition de Perón président ne traite-t-il pas des limites dont le texte du *Fédéraliste* avait assorti le statut présidentiel, car la constitution en effet reste un phénomène second par rapport à la personnalité présidentielle qui l'habite et du même coup la dissout. Plus que d'un texte publicitaire destiné, comme c'est le cas avec *Le Fédéraliste* nord-américain, au recrutement de personnes dont les qualités seraient à la mesure du job présidentiel, certains développements du rapport *Sampay* participent d'une véritable opération de propagande en faveur d'une personnalité prédestinée à assumer la fonction.

Au-delà de l'intérêt archéologique que pourrait avoir une investigation comparée du contenu de ces deux textes, de leur structure et de leur dimension à la fois pédagogique et militante, il nous paraît utile d'en chercher les traces dans deux discours contemporains qui répondent tous deux à cette dualité d'inspiration à l'origine de la nécessité du leadership présidentiel. En effet, que peuvent avoir de commun ou de différent ces interventions toutes deux discursives et issues toutes deux d'une histoire relativement récente, celle d'abord (coté *Sampay*) du 31 janvier 2007 par laquelle Hugo Chávez président de la République Bolivarienne du Venezuela annonce au peuple et aux membres de l'Assemblée Nationale réunis sur la place Bolivar de Caracas la mise en œuvre systématique de la procédure de la délégation législative prévue par l'art. 203 de la constitution de 1999 ; celle ensuite (coté *Fédéraliste*) du président Obama lors de sa présentation le 27 janvier 2014 de son *Discours au Congrès sur l'état de l'Union* ? Il ne s'agirait pas pour l'essentiel de soumettre ces deux textes à une épreuve telle que celle d'une mise en rapport avec les faits, mais de se

préoccuper de leur mise en scène, de leur dimension suivant le cas plus ou moins prophétique ou encore du phénomène qui leur est commun et qui rend l'analyse comparative pertinente, à savoir le caractère triangulaire plus ou moins accentué des locuteurs : Président, Congrès ou Assemblée nationale et Peuple. Au terme de cette analyse discursive on pourrait conclure que pour être réelle la diversité des phénomènes phraséologiques pourrait bien ne pas être aussi affirmée que l'on aurait pu immédiatement le supposer... même si le dualisme de l'inspiration qui préside à la reconnaissance de la nécessité du leadership présidentiel repéré dans nos deux documents « archéologiques » fait toujours sens.

BIBLIOGRAPHIE

- Alice Krieg-Planque, *Analyser les discours institutionnels*. Paris, Armand Colin, 2012.
- Elise Marienstas et Naomi Wulf, *The Federalist Papers. Défense et illustration de la Constitution Fédérale des États-Unis*. CNED, 2010.
- Joseph S. Nye, Jr. *Presidential Leadership and the Creation of the American Era*. Princeton University Press, 2013.
- Enrique Sampay (informe 1949) in Enrique Sampay, *Las constituciones de Argentina 1810-1972*. Buenos Aires, 1975.